

ARMÉNIE (2/2)

Présentation : Jean - Christophe Victor
Recherches et écriture : LEPAC / Frank Tétart
Réalisation : Frédéric Lernoud
Cartographie : Anne Criou

Diffusion sur Arte
samedi 03/08/2002
vendredi 09/08/2002
Diffusion sur France 5
05/08/2002

C'est au XX^{ème} siècle que renaît l'Arménie comme État. En 1918, après le terrible génocide qui décima un tiers de sa population, et la première guerre mondiale qui marqua une période de rupture pour cette région d'Anatolie orientale. En 1991, avec la dislocation de l'Union Soviétique, dont elle faisait partie depuis 1920.

Voici aujourd'hui notre deuxième 2^{ème} volet consacré à l'Arménie. La semaine dernière je vous ai parlé de l'histoire de ce peuple demeuré longtemps sans État. Et qui pourtant n'a jamais perdu son identité, trois fois millénaire. Et bien cette semaine, c'est de l'Arménie comme état, dont je voudrais vous parler.



1991

URSS

Mer Noire

Caucase

TURQUIE

ARMÉNIE

Méditerranée

Situation de l'Arménie

L'Arménie est au sud du Caucase, à l'est de la Turquie. Cette ancienne république soviétique est indépendante depuis septembre 1991.



1991

RUSSIE

Mer Noire

Caucase

TURQUIE

ARMÉNIE

Arménie

Méditerranée

Le territoire arménien

Le territoire actuel de l'Arménie correspond à la partie nord de la zone de peuplement historique des Arméniens

1914

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

EMPIRE OTTOMAN

Arménie

Méditerranée

Un peuple longtemps sous tutelle étrangère

C'est une région qui jusqu'au début du XX^{ème} siècle était partagée entre l'empire ottoman, à l'ouest, et l'empire russe, à l'Est. La division de l'Arménie en deux États rivaux a sans doute freiné la formation de la lutte nationale arménienne.

1914

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

Koura

Lac Sevan

EMPIRE OTTOMAN

Lac de Van

Araxe

Cilicie

Méditerranée

Un peuplement très dispersé

La dispersion territoriale des Arméniens est également un frein à l'émancipation nationale. Cette carte de densité montre que la zone du peuplement arménien est très étendue, peu dense, sauf dans la région du Lac de Van et la Cilicie côté ottoman; et autour du lac de Sevan entre les fleuves Araxe et Koura, côté russe.



Les Arméniens dans l'Empire ottoman

Sur les 6 vilayets de l'Arménie ottomane (c'est-à-dire des provinces), seuls 3 (Van, Bitlis, Diyarbakir) ont une population majoritairement arménienne. Aux côtés des Arméniens en Anatolie orientale, vivent des Kurdes nomades, des Turcs des Balkans, venus s'installer après le retrait ottoman d'Europe, des Musulmans du Caucase, qui fuient l'avancée russe dans la région. Cette imbrication des populations rend difficile le mouvement national arménien, et est parfois sources de tensions, notamment sur l'usage de la terre.



1914

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

Elisabéthpol

Kars

Erevan

EMPIRE OTTOMAN

Bitlis

Van

Diyarbékir

Méditerranée

Les Arméniens dans l' Empire russe

Coté russe, le Gouvernorat d'Erevan compte 60% d'Arméniens, mais ceux de Kars et d'Elisabetpol n'en comptent que 30%. Ce n'est pas un hasard : le découpage administratif et l'installation de colons russes et allemands visent en fait à diluer toute revendication d'autonomie.



L'émergence du mouvement national

Le mouvement national arménien en fait va se développer au sein de l'intelligentsia issue des couches pauvres ou moyennes, et non pas des classes aisées arméniennes qui étaient actives hors de l'Arménie historique : à Tiflis, Batoumi, Astrakan et Bakou dans l'industrie pétrolière naissante, à Moscou et Saint-Pétersbourg, et surtout à Constantinople, qui fait figure de véritable capitale arménienne avec environ 250 000 Arméniens.

1894-96

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

Constantinople

EMPIRE OTTOMAN



Un mouvement national fortement réprimé

Tous ces facteurs provoquent une radicalisation politique, aussi bien en Russie que dans l'empire ottoman. Le mouvement national arménien est réprimé par des massacres ordonnés par le sultan, avant de se heurter de front au nationalisme turc qui se développe à la fin des années 1890 en Anatolie.

1914

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

EMPIRE OTTOMAN

Méditerranée

L'impact de la guerre

La guerre de 1914 semblait pouvoir fournir une issue aux nationalismes arménien et turc, or Russes et Ottomans se retrouvent face à face.



1915

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

Constantinople

Kurdes

Désert de Syrie

Méditerranée

La déportation et l'extermination des Arméniens

En avril 1915, alors que le démembrement de l'empire ottoman apparaît de plus en plus certain, la dictature jeune-turque organise la déportation et l'extermination des Arméniens vers le désert de Syrie, avec la participation des Kurdes.



1915

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

Constantinople

Désert de Syrie

Méditerranée

Les Arméniens d'Anatolie décimés

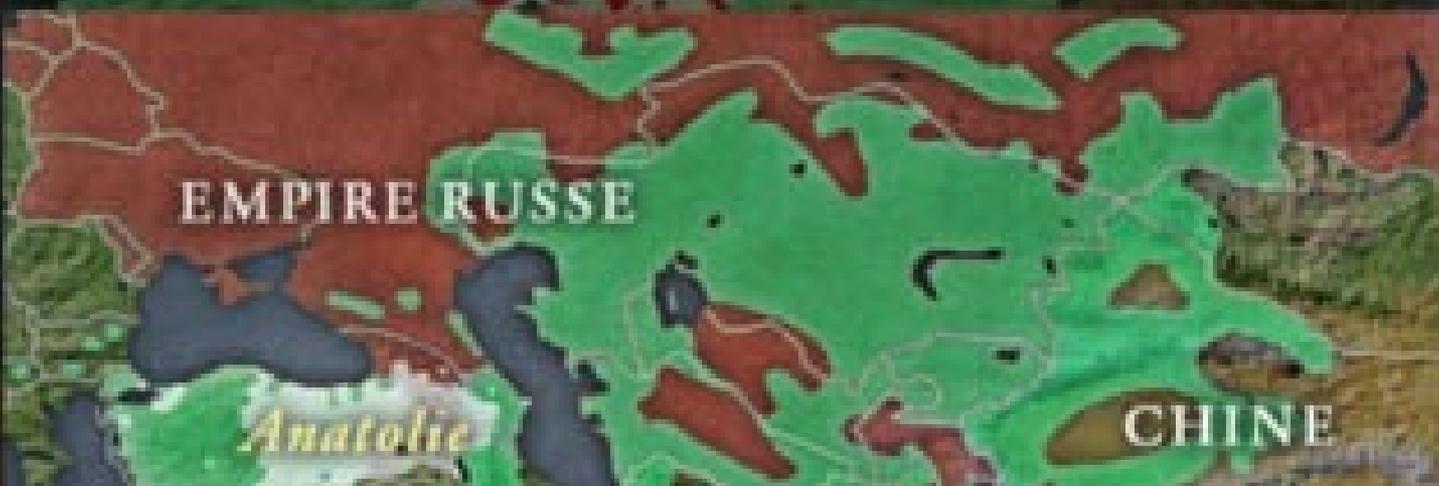
Presque les deux tiers de la population arménienne de l'Empire ottoman ont été massacrés, soit selon les estimations entre 800 000 et 1,5 millions d'Arméniens. Les survivants fuient vers le Caucase russe, la Perse, l'Europe, l'Amérique, donnant naissance à une importante diaspora arménienne.

1915

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

Constantinople



Les Arméniens, une cinquième colonne ?

L'idéologie jeune-turc prétend qu'il faut écarter des zones de combats une population suspectée d'être une cinquième colonne de la Russie. En fait, l'un des objectifs aurait été de réunir les populations turcophones dispersées de l'Anatolie jusqu'à la Chine dans un même État. Le seul obstacle à ce projet ethnocratique était

1915

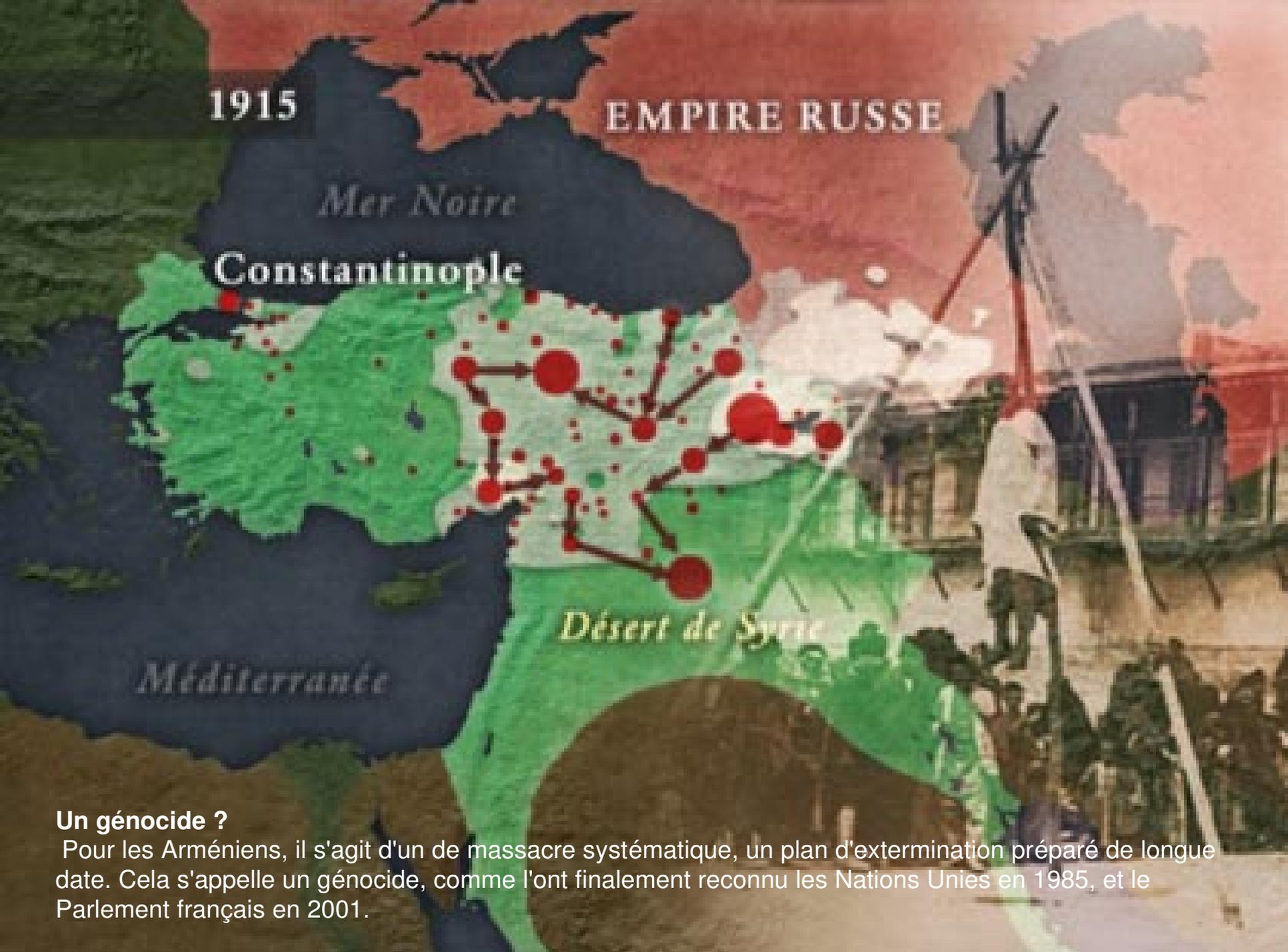
EMPIRE RUSSE

Constantinople

Désert de Syrie

Des morts accidentels ?

Pour les Turcs, les morts arméniens sont accidentels et dûs à des accrochages au cours de leur transfert vers la Syrie. Il s'agissait en fait de légitime défense face à la trahison d'une partie de la population lors d'une guerre où il fallait sauver la patrie.



1915

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

Constantinople

Désert de Syrie

Méditerranée

Un génocide ?

Pour les Arméniens, il s'agit d'un de massacre systématique, un plan d'extermination préparé de longue date. Cela s'appelle un génocide, comme l'ont finalement reconnu les Nations Unies en 1985, et le Parlement français en 2001.

1915

EMPIRE RUSSE

Mer Noire

Constantinople

Désert de Syrie



1985 *année*



2001



?

La reconnaissance du génocide arménien

Les revendications arméniennes aujourd'hui portent sur l'établissement de la vérité historique, et la reconnaissance par la Turquie de ce génocide. Or celle-ci n'accepte pas de le reconnaître, ne voulant pas, paradoxalement, être l'héritière de l'empire ottoman.



1920

URSS

Mer Noire

ARMÉNIE

Méditerranée



La création d'un État arménien, très vite soviétisée

Côté empire russe, les Arméniens proclament leur indépendance en 1918. Mais les Bolcheviques dès 1920 prennent le contrôle de la région et instituent une République soviétique d'Arménie.



Une petite république caucasienne

Cette république ne fait plus qu'un dixième de l'Arménie historique, car le traité de Sèvres de 1920 qui est favorable à la création d'un grand État arménien ne voit jamais le jour.



URSS

Mer Noire

ARMÉNIE

Méditerranée

L'Arménie, mère patrie de tous les Arméniens

Des liens étroits se développent pourtant entre cette petite république soviétique et la diaspora, car pour tous les Arméniens, elle apparaît comme la "mère-patrie". C'est donc dans ces frontières que l'Arménie devient indépendante en 1991.

L'Arménie aujourd'hui

L'Arménie est un pays agricole, malgré seulement 18 % de terres arables et 10 % de forêts. Sa capitale est Erevan, où se concentrent 50% de la population et l'essentiel de la production énergétique et des industries. Le deuxième pôle économique est au nord-est du pays, entre Gumri et Vanadzor, avec un ensemble d'industries de biens de consommation. Or ces 2 villes ont été très touchées par le séisme de 1988 et elles ont eu du mal à retrouver leur activité économique .



Un potentiel plus qu'une réalité

Au sud, le Zanguezour -entre le Nakhitchevan et l'Azerbaïdjan-- est une région nettement plus traditionnelle, avec des villages peu accessibles, où l'on pratique l'arboriculture, l'élevage, la soie. En fait, l'Arménie d'aujourd'hui ressemble plus à un potentiel qu'à une réalité du XXI^e siècle. Elle sort de 70 ans d'économie planifiée, et sa reconversion vers le privé est difficile, car les réseaux d'approvisionnement et de commercialisation n'existent pratiquement plus et il y a peu d'investissements.





RUSSIE

GÉORGIE

AZERBAÏDJAN

*Haut
Karabakh*

Erevan

Nakhitchewan

TURQUIE

IRAN

Un pays enclavé

Le pays est enclavé, et deux de ses voisins lui sont hostiles. A l'Ouest, la Turquie à cause du génocide, et à l'Est, l'Azerbaïdjan à cause du conflit sur le Haut-Karabakh, un territoire peuplé à 80 % d'Arméniens mais administré par l'Azerbaïdjan.



RUSSIE

GÉORGIE

AZERBAÏDJAN

*Haut
Karabakh*

■ Erevan

Nakhitchevan

TURQUIE

IRAN

Le blocus turco-azéri

Le conflit du Haut-Karabakh a entraîné un blocus économique turco-azéri. D'où des problèmes de ravitaillement pour l'Arménie, notamment énergétique (absence de chauffage, et une situation alimentaire et sanitaire désastreuse).



Un pays à l'écart des développements régionaux

Le seul axe de commerce de l'Arménie est donc Nord-Sud : de la frontière iranienne via Erevan, jusqu'à Poti, un port géorgien sur la mer Noire. Le pays n'est de ce fait pas pris en compte pour les projets d'évacuation du pétrole de la Caspienne. Son seul allié reste comme toujours la Russie, qui se rend ainsi indispensable : en 1992 l'Arménie adhère à la CEI et au traité de sécurité collective, et elle signe en 1997 avec la Russie un traité militaire de coopération et d'assistance mutuelle.

Si vous voulez approfondir cette question arménienne dans sa dimension historique, vous pouvez lire certains des chapitres de cette encyclopédie des génocides, aux éditions Privat, vous y retrouverez évidemment des éléments précis sur le génocide des Arméniens. Et sur la construction de l'état en Arménie, aux éditions Karthala, vous pouvez lire le livre de Gérard Libaridian. Mais mieux vaut les Russes que les Turcs, c'est ce que semblent dire régulièrement les Arméniens. Ce ne fut pas le socialisme mais "le moindre mal" par rapport aux Turcs qui a légitimé la soviétisation de l'Arménie. Et aujourd'hui ce sont plutôt des intérêts économiques et stratégiques qui maintiennent l'axe Moscou-Erevan. Or depuis cette indépendance de 1991, la privatisation des terres a été plutôt un succès, le secteur privé s'est développé, la diaspora a canalisé des capitaux des Arméniens d'occident. Et d'ailleurs le tremblement de terre de 88, décembre 1988, avait été l'occasion pour la diaspora de bien manifester sa solidarité. Mais aujourd'hui l'Arménie est un pays en crise : depuis 10 ans, près d'un million d'Arméniens ont quitté le pays pour la Russie, l'Ukraine, l'Europe, le Canada, les États-unis. Ils partent en raison de l'aggravation des conditions de vies, mais ce faisant, ils pénalisent le pays et son développement futur. Alors la principale cause c'est le conflit du haut-Karabakh, comme nous allons voir en détail la